



**HISTOIRE** Dans cette Principauté de Monaco où, au XIX<sup>e</sup> siècle, on venait se battre en duel ou... élever des vaches, l'écrivain écossais William Chambers est venu en touriste et a constaté.

## « Monaco a la fierté d'un oiseau marin qui plane »

PAR ANDRÉ PEYREGNE / MONACO@NICEMATIN.FR

**FEUILLETER LES JOURNAUX** d'autrefois, c'est se glisser dans les ruelles du temps. On y hume les saveurs d'autrefois, on y retrouve les modes de vie d'antan, on y ranime les rumeurs d'hier, les bonheurs oubliés, on y perçoit le bruissement des vies disparues, on y croise les personnages historiques aussi bien que les anonymes. C'était mieux avant ? Peut-être simplement différent. Et parfois amusant... Comme cette annonce dans le Journal de Monaco du 29 août 1905 : « Monsieur Antonin Pierre, chauffeur à l'usine de Larvotto, informe le public qu'il ne répondra pas des dettes que peut contracter sa femme, Madame Carlotta Romano, qui a quitté le domicile conjugal ».

### Une « vacherie » à Monaco

Autre information d'un autre âge dans le Journal de Monaco du 30 août 1904 : « Un avis municipal en date du 29 août porte à la connaissance des habitants de la Principauté qu'une enquête est ouverte à la mairie au sujet de l'établissement par M. J. Isoard d'une vacherie (exploitation agricole accueillant des vaches) au quartier des Révoires. Les personnes qui pourraient avoir des réclamations à faire à ce sujet sont invitées à remettre au secrétariat de la Mairie de Monaco, dans un délai de dix jours, leurs observations et réclamations qui, passé ce délai, seront considérées comme non avenues ».

### L'éclairage du tunnel de Tende

Voici une autre information qui nous ramène, elle, à une actualité de cet été : la réouverture du col de Tende. Elle est parue dans le Journal de Monaco du 25 août 1885 : « Des expériences

pour l'éclairage électrique du tunnel du col de Tende ont eu lieu vendredi dernier, en présence de hauts fonctionnaires du génie civil italien. L'expérience a réussi d'une façon satisfaisante. On avait employé des lampes système Cruto, de la force de 20 chandelles chacune, qui avaient été placées à l'embouchure sud de la galerie. On espère être arrivé à l'application définitive de la lumière électrique pour l'éclairage de ce tunnel. »

### Un duel à l'épée

Les étés, dans le passé, n'étaient pas calmes pour tout le monde si l'on en juge par cette information parue dans le grand quotidien parisien de l'époque, Le Temps : « Léo Taxil, rédacteur en chef du journal marseillais La Jeune République, s'estime visé par une pièce de vers publiée par Chevret. Il lui envoie ses témoins, et, devant les difficultés, use de voies de fait. Le duel a lieu à Monaco le 31 août 1873. Dès la seconde passe, Taxil tient son adversaire sous son épée sans animosité particulière, mais à la quatrième, il blesse Chevret à l'épaule droite. Les témoins jugent l'honneur réparé et le combat cesse. L'état du blessé est jugé satisfaisant. »

On n'en saura pas plus sur le déroulement du duel ni sur l'endroit précis où il eut lieu. Léo Taxil était un journaliste républicain plutôt controversé. Quant à Édouard Chevret, c'était un illustrateur et chroniqueur du XIX<sup>e</sup> qui aimait bien donner dans la satire.

### 3 francs d'amende pour avoir fait galoper ses chevaux

Bien sûr, on ne trouve aucun

écho de cet événement honteux dans la presse monégasque ! Selon le Journal de Monaco, les seules condamnations prononcées par le Tribunal de Police au cours du mois d'août 1873 furent celles « du cocher Rollero Charles à 3 francs d'amende pour avoir fait galoper ses chevaux et de la commerçante Pastorelli Viucence à 3 francs d'amende pour avoir vendu au marché des fruits avant l'heure prescrite par les règlements de police ».

### Mauvaise saison d'été 1875

À la fin du mois d'août, les journaux commencent à faire le bilan de la saison d'été. Dans le Journal de Monaco de l'année 1875 il y a cent cinquante ans ce bilan paraît le 9 septembre 1875. Il est inquiétant : « On peut s'étonner qu'un pays qui jouit d'avantages tels que le nôtre ne soit pas encombré d'étrangers pendant l'été comme il l'est pendant l'hiver ; mais le fait peut s'expliquer de différentes manières. D'abord, par la mode qui a consacré bon nombre de stations balnéaires des rivages maritimes de France ; par l'habitude, ensuite, qu'ont la plupart des habitants des villes de rechercher les contrées aux vastes prairies, aux arbres de haute futaie, et de croire plus propices au repos et à la santé les vallons encaissés, souvent humides, où la brise manque sous les ombrages. Nous comptons sur les étrangers qui sont venus cet été pour populariser les avantages encore ignorés qu'offre le séjour en Principauté ».

### Micro-trottoir en 1875

En cette même fin d'été 1875, Le Courrier de Menton va combler les attentes du Journal de



Le 31 août 1873, un duel eut lieu à Monaco entre le journaliste Léo Taxil et le chroniqueur Édouard Chevret, comme le rapporte le journal Le Temps.

PHOTOS DR

“ On peut s'étonner qu'un pays qui jouit d'avantages tels que le nôtre ne soit pas encombré d'étrangers pendant l'été comme il l'est pendant l'hiver. ”

Monaco. Ce journal mentonnais a en effet réalisé des interviews enthousiastes de touristes. On ne peut qu'être ému par ce que, de nos jours, on aurait appelé un micro-trottoir. Ces témoignages sont-ils réels ou inventés ? En tout cas, ils ont été publiés !

« - Il est un point du globe, Monaco, merveille de la nature, vrai paradis terrestre, dont aucune langue humaine ne peut donner l'idée. »

- « Quand on a vu une fois Monaco, c'est le souvenir de toute la vie. »

- « Même dans la baie de Naples, même à travers les enchantements de la Conca d'Oro de Palerme, la radieuse vision vous suit toujours ; et, au retour de tous vos voyages, vous dites encore : rien n'est plus beau que Monaco ! »

- « C'est tout petit et c'est superbe. Il semble que sur ce rocher la nature s'est recueillie et que, par un sublime caprice, elle a appelé du Nord et du Midi ses plus merveilleuses créations pour former en ce point une œuvre incomparable. »

- « Monaco, ce nid d'aigle avec ses tours d'Orient et ses jardins enchantés... »

Que d'avis généreux ! Mais rien, sans doute, n'atteignait cette appréciation que Le Courrier de Menton aurait pu glaner sept ans plus tôt, en 1868, auprès de l'écrivain écossais William Chambers, qui écrivait dans « Un hiver à Menton » : « Monaco, ce rocher, surgissant de la mer, n'est pas seulement une forteresse. Il a la fierté d'un oiseau marin qui plane et domine, un perchoir d'où l'œil se grise d'azur et de falaises, jusqu'aux confins de Menton et Bordighera ».